

LES LUNASIENS
PRÉSENTENT

LE CERVEAU

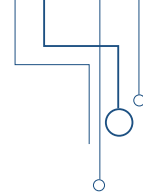


DE VOLTAIRE

LUMIÈRES SUR LES SCIENCES AU 18^E SIÈCLE



CENTRE DE
MUSIQUE BAROQUE
Versailles



En 2125, les quelques scientifiques qui nous restent se sont réunis pour réaliser l'expérience ultime qui sauvera peut-être la Planète. Il faut dire que sur cent années, l'I.A a tout bouffé. Pardonnez l'expression. Mais l'Intelligence artificielle est venue à bout du dernier des cerveaux humains. La matière grise est vêtue de noir; elle est en deuil. L'intelligence humaine ne sait plus rien faire, sauf des bulles de savon. C'est joli, les bulles de savon, mais ça ne sert pas à grand-chose. Devant tant d'obscurantisme, les derniers scientifiques, plutôt miteux mais toujours matheux, se sont réunis dans un laboratoire secret. En fait, il n'est pas vraiment secret ; c'est juste que plus personne n'en connaît le chemin, il est perdu. Sauf pour les quelques chimistes chineurs.

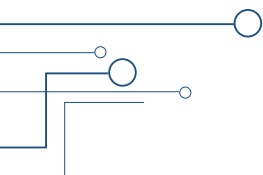
En ce 13 septembre 2125, 13 scientifiques se penchent sur un étrange bocal apporté par le sieur Mitouart, apothicaire à ses heures. Dans ce bocal, n'en déplaise aux sceptiques, flotte, assez pitoyablement, un cerveau imbibé d'alcool. Cela ne veut pas dire qu'il est en état d'ivresse. Il a passé le test et il est plutôt bien conservé.

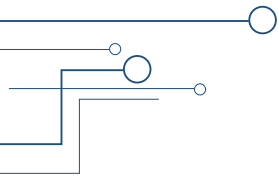
Les 13 scientifiques lui ont posé 13 électrodes et dans un geste similaire à celui réalisé par le passé par le jeune docteur Victor Frankenstein sur sa créature, par un beau soir orageux, les 13 attendent l'éclat d'un éclair pour redonner une vie électrique au cerveau expérimenté.

On a omis de vous signaler l'identité du propriétaire du cerveau. Elle sera révélée par monsieur Mitouart, apothicaire notoire : « C'est le cerveau de Voltaire ! Ni plus, ni moins... » Plutôt plus.! Car les 13 scientifiques attendent tout de ce cerveau de l'illustre (illustre pour ceux qui le connaissent, nous direz-vous) Voltaire, le génie des Lumières !

Mais, attention ! Un éclair se fait entendre : Braoum ! (on n'a pas trouvé mieux pour plagier le tonnerre). Il passe par la fenêtre et arrive jusqu'aux électrodes... Encore Braoum, une deuxième fois ! Et cette fois : « ZZZZZ... » (On n'a pas trouvé mieux pour imiter l'électricité) les électrodes pulsent et stimulent les noyaux subthalamiques (expression méga scientifique qui fait son effet).

Et du cerveau de Voltaire jaillit une lumière. « Miracle » s'écrie une émerveillée. « Non ! Eurêka ! » s'écrient les 12 autres scientifiques, en chœur, en voyant le cerveau s'animer. Eurêka. Tel est le cri de la science... « Eurêka ! »





Le prochain épisode sera cet oratorio jubilatoire et décalé où 13 scientifiques du XXI^{ème} siècle vont profiter du cerveau de Voltaire, sorti des oubliettes, pour le stimuler et l'interroger sur cette période essentielle en Europe : Le siècle des Lumières !

Intellectuels, scientifiques, encyclopédistes surgirent à cette époque, au XVIII^{ème} siècle, par légion pour affronter l'obscurantisme et la superstition. Tout devint explicable, d'une certaine manière, par l'emploi de la raison, de la science et de la lumière.

Ces 13 scientifiques profitent de la résurrection du cerveau de Voltaire, le papa de Zadig (celui qui agit sur son destin) pour tenter de mettre à mal l'Intelligence Artificielle. « Au début, c'était plutôt bien... explique la 7^{ème} scientifique. Mais très vite les cerveaux humains sont devenus des légumes ! Le monde entier est retourné au babillage et au biberon. On croit tout et n'importe quoi et, surtout, on ne sait plus grand-chose... même les tables de multiplications deviennent un calvaire... ».

Aussi les 13 scientifiques interrogent-ils François-Marie (Voltaire) sans discontinuer. Chacun veut en savoir un peu plus.

Racontez-nous ce monde exceptionnel, racontez-nous ce qui peut surgir d'un cerveau bien exploité. Qui étaient ces femmes et ces hommes ouverts aux idées nouvelles, animés de la révolution newtonienne et de l'esprit critique ?

Voltaire, enfin son cerveau, ce b

avard incontrôlable, va conter à ces 13 scientifiques si attentifs, ce beau « siècle des Lumières » qu'il a si bien côtoyé et dont il est aussi un peu le père.

Les scientifiques notent tout ce que le cerveau énonce. Des témoignages extraordinaires et bien souvent exubérants pour qui vit au XXI^{ème} siècle.

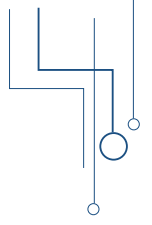
13 témoignages, d'une certaine manière journalistiques, historiques, encyclopédiques... mais surtout ludiques et fantasques.

Car la science, convenons-en, est avant tout un jeu pour nourrir le cerveau. « Amusons-nous... » clament Voltaire et ses 13 groupies. Lançons à qui veut l'entendre le cri scientifique : Eurêka ! D'Archimède à Newton, de la baignoire à la pomme, c'est le cri des grandes découvertes, l'interjection des plus belles trouvailles.

Tel est le cri de la science : « Euréka » ! Que c'est beau un chœur de scientifiques avec un cerveau des Lumières en plus...



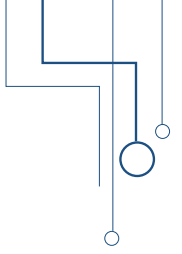
13 témoignages



13 témoignages mis en chansons. Une partition en main pour faire revivre les grands événements vus et expérimentés d'une certaine manière par François-Marie Arouet, dit Voltaire, qui vécut presque dans son entièreté le XVIIIème siècle.

Racontez-nous, François-Marie :

- 1) On commencera par **la chute de la Pomme de Newton** – rien de grave dans cette affaire de gravitation universelle.
- 2) Linné, cet homme si soigneux, qui rangea bien plus que sa chambre puisque c'est chez **les animaux et les plantes** qu'il mit de l'ordre et les classa.
- 3) Diderot, toujours en robe de chambre, mais jamais paresseux car il travailla toute sa vie à **l'élaboration de l'Encyclopédie**
- 4) Lavoisier qui nous apporta enfin de **l'oxygène**, car avant lui on le respirait sans le savoir
- 5) Vaucanson, l'inventeur du **premier robot**, avec son automate qui jouait de la flûte mieux que Jean Pierre Rampal (on ne connaît plus JPR...)
- 6) Joseph Cugnot et **la première voiture à vapeur** qui vapote plus qu'elle n'avance.
- 7) La chérie de Voltaire, Emilie du Châtelet, grande mathématicienne qui traduisit toute **l'œuvre de Newton**, tout en continuant à prendre des leçons d'escrime.
- 8) **Le fauteuil volant de Madame de Pompadour**, inventé par Blaise Henri Arnoult, talentueux machiniste de l'Opéra de Versailles.
- 9) **Le thermomètre à mercure**, invention de Gabriel Fahrenheit, un garçon tellement pudique.
- 10) **La Sage-Femme**, Angélique de Coudray, inventrice de la machine pour mieux accoucher ! Féministe avant l'heure !
- 11) À force de jouer au **cerf-volant**, Benjamin Franklin va maîtriser les éclairs. Il devient l'égal de Zeus.
- 12) **Réaumur, alchimiste de la sidérurgie**, fait aussi dans la porcelaine et cajole les insectes.
- 13) **Les frères Montgolfier**. Voltaire regrette tellement d'être décédé avant d'avoir vu l'aérostat décollé avec un mouton, un canard et un coq, et ça n'est pas une fable.



La Révolution des Lumières

Le XVIIIème siècle est le siècle de la philosophie, de la science et de l'invention. On peut imaginer que la disparition du Roi Soleil, en 1715, ouvre une nouvelle aire en France mais également en Europe.

L'esprit humain se détourne de l'absolutisme, du concept également de providence - cette croyance que tout est volonté divine. Les superstitions cèdent la place à une nouvelle forme de rationalité et d'envie de connaissance qui ne va cesser de s'accroître.

Philosophes, scientifiques, génies de la technique vont s'engager dans cette réorganisation de la société.

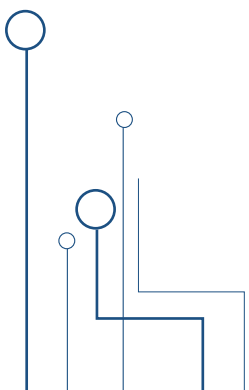
Ce siècle des Lumières se met à jouer avec l'esprit. Même si l'éducation, à cette époque, n'est pas permise pour tous, car elle reste propriété d'une élite, l'organisation nouvelle d'une pensée éclairée va permettre à chaque femme et chaque homme, idéalement, de s'exprimer avec un sens critique et d'atteindre ainsi une liberté de penser pour soi-même tout en agissant pour le bien être des autres.

Le progrès de la Science est effectivement une quête d'un esprit libéré, toujours plus ouvert. L'Encyclopédie conçue par Diderot et d'Alembert en est le symbole, avec ces intellectuels et scientifiques qui consacrent leur vie, au risque d'être arrêtés et emprisonnés, à promouvoir une connaissance possiblement universelle.

L'Humanité, doit apprendre.

Le philosophe Kant s'exclame : « ose savoir ! ». Des salons aux académies, des sociétés littéraires aux clubs, la pensée du siècle des Lumières se répand et s'enflamme comme une traînée de poudre.

Méthode, réflexion, théorie, esprit critique façonnent les femmes et les hommes de l'avenir. Le cerveau de Voltaire jubile.





Le son des Lumières

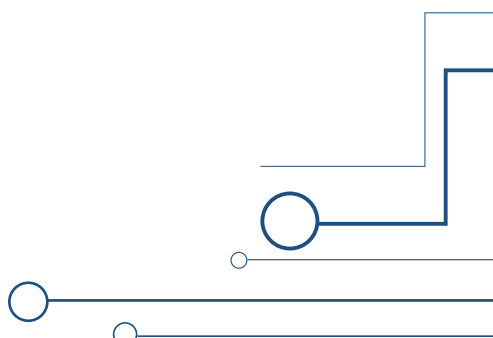

La musique qui servira à notre oratorio ne va pas manquer, elle non plus, de s'inspirer de ce renouveau du siècle des Lumières. De fait, de 1715 à 1790, les compositeurs aussi ne resteront pas impassibles à cette transformation de la société. La musique baroque du siècle passé a trouvé son apogée en France, avec Lully, tandis qu'au XVIIIème siècle c'est Rameau qui domine la scène lyrique jusqu'en 1764, avec ses tragédies mais également son esprit de théoricien.

Cependant, le dictionnaire de la musique de Jean Jacques Rousseau, collaborateur à l'Encyclopédie et philosophe majeur des Lumières, n'est pas des moindres. Rousseau va participer activement à la « querelle des Bouffons », une bataille musicale organisée en 1752, un choc culturel qui continue aujourd'hui de défrayer la chronique.

Au-delà de toutes ces rivalités, survient le jeune Mozart, génie exemplaire, artiste universel qui émerge de son siècle avec la faconde des encyclopédistes. Rien n'est plus beau, rien n'est plus facile que l'œuvre musicale de ce compositeur resté toujours jeune puisqu'il disparaîtra à 35 ans.

En puisant dans tous ces trésors, en faisant revivre le cerveau de Voltaire, nous allons nous amuser à inventer... L'invention n'est-elle pas cette technique, cette méthode toujours nouvelle. Faut-il un brevet pour pouvoir inventer ?

Voltaire et nos 13 scientifiques s'engagent dans cette aventure fantasque transposée en 2125 mais qui réjouira les jeunes cerveaux du XXIème siècle.



LES LUNAISIEENS

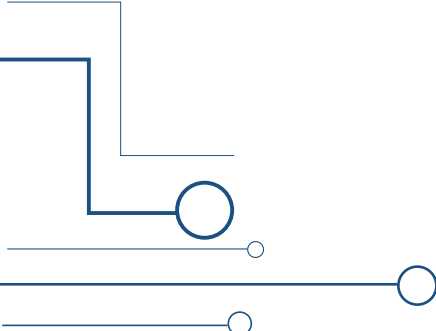


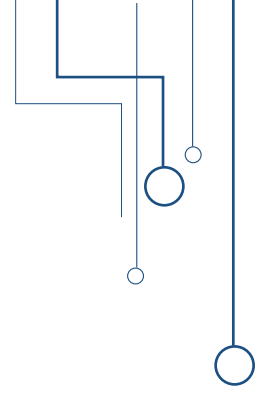
Faire chanter la mémoire : avec ses Lunaisiens, Arnaud Marzorati propose au public de (re)découvrir la chanson française, de ses origines au XXe siècle. En explorant ce répertoire, trop souvent oublié dans les bibliothèques, ce baryton passionné de littérature remet au goût du jour les premières chansons à textes de l'histoire. Des œuvres qui sont autant de témoignages précieux du passé, de l'aventure humaine et de la musicalité foisonnante propre à chaque époque.

À travers ce patrimoine vocal populaire et en choisissant de sortir des formats de concerts traditionnels, c'est bien l'histoire et la littérature que Les Lunaisiens transmettent dans leurs spectacles depuis bientôt dix ans. Particulièrement attachés aux questions d'éveil, d'éducation et de lien social, Les Lunaisiens multiplient les résidences et actions auprès des publics jeunes et empêchés, pour lesquels Arnaud Marzorati développe et adapte des répertoires spécifiques.

Du récital à l'opéra de poche, l'ensemble, à géométrie variable, sillonne le territoire à la rencontre du public. Il lui propose une porte d'entrée inédite dans la musique, au contact du patrimoine français. L'originalité des Lunaisiens les amène à se produire aussi bien dans les grandes salles de concert classiques (Philharmonie de Paris, Bouffes du Nord...) que sur les scènes lyriques (Opéra-Comique, Angers-Nantes Opéra...), les Scènes nationales (Dunkerque, Evry...) ou les musées (Invalides, Orsay...)

Les Lunaisiens sont ensemble associé à La Barcarolle, scène conventionnée du Pays de Saint-Omer. En 2023, l'ensemble est en résidence au Festival des Abbayes en Lorraine. Les Lunaisiens reçoivent le soutien de la Fondation Société Générale C'est vous l'avenir, de la Drac-Préfet de la Région Hauts de France et du département du Pas-de-Calais.





ARNAUD MARZORATI

BARYTON, DIRECTEUR ARTISTIQUE DES LUNAISIEUS

Arnaud Marzorati étudie d'abord le chant à la Maîtrise du Centre de musique baroque de Versailles, auprès de « maîtres » comme James Bowman, Noël Lee, Martin Isepp et Sena Jurinac... Il obtient par la suite un Premier prix de chant au Conservatoire de Paris - CNSMDP dans la classe de Mireille Alcantara. Son répertoire s'étend de la musique baroque à la musique contemporaine.



Il a chanté avec les Arts Florissants, Les Talens Lyriques, le Concert Spirituel, Le Poème Harmonique... Il a participé à la création de l'opéra Alfred- Alfred de Franco Donatoni, du Balcon de Péter Eötvös au Festival d'Aix-en-Provence. On a pu également le voir interpréter les rôles de Figaro (Opéra de Lyon), Papageno (Opéra d'Avignon), Malatesta, Leporello (Festival d'Orange), etc... Passionné par l'Histoire de la chanson française, il est accompagné par la Fondation Royaumont dans ses recherches musicologiques. Régulièrement, la Cité de la Musique l'invite pour des programmations en lien avec ses recherches.

Plusieurs enregistrements en solo, parus sous le label Alpha, témoignent de l'originalité de sa démarche autour de la chanson historique et ont été salués par la critique : Le Pape musulman de Pierre-Jean de Béranger, La Bouche et l'oreille, sur des chansons de Gustave Nadaud. Avec Les Lunaisiens, il enregistre « 1789 » (Alpha) et Révolutions (Paraty) sur les chansons révolutionnaires des XVIIIe et XIXe siècle, puis Votez pour moi ! en 2017 chez le label Aparté.

En 2014, Arnaud Marzorati a donné un cycle de récitals pour le musée d'Orsay sur le thème de la Grande Guerre (Jaurès, paix et propagande). Il initie en 2015 et 2016 de nouvelles rencontres croisées entre la chanson populaire et la musique classique en partenariat avec le Palazzetto Bru Zane de Venise, le Centre de musique baroque de Versailles (CMBV), France Musique, la scène nationale de Dunkerque.

Pour le tricentenaire de l'Opéra-Comique, il crée en 2015 La Guerre des théâtres. En 2017, il donne la première d'Atys en folie au Teatro Manoel de La Valette (Malte) en partenariat avec le CMBV. En 2019, il devient avec Les Lunaisiens artiste associé à La Barcarolle de Saint-Omer.



www.leslunaisiens.fr